

Table des matières

Préface	5
Lettres 536 à 586.....	7
Sans date	
Lettre n° 536.....	9
Lettre n° 537	10
Lettre n° 538.....	15
Lettre n° 539.....	18
Lettre n° 540.....	19
Lettre n° 541	20
Lettre n° 542.....	24
Lettre n° 543.....	26
Lettre n° 544.....	27
Lettre n° 545.....	28
Lettre n° 546.....	29
Lettre n° 547	30
Lettre n° 548.....	36
Lettre n° 549.....	39
Lettre n° 550.....	42
Lettre n° 551	43
Lettre n° 552	46
Lettre n° 553	52
Lettre n° 554.....	54
Lettre n° 555	55
Lettre n° 556.....	56

Lettre n° 557	57
Lettre n° 558	57
Lettre n° 559	59
Lettre n° 560	61
Lettre n° 561	62
Lettre n° 562	62
Lettre n° 563	63
Lettre n° 564	65
Lettre n° 565	70
Lettre n° 566	70
Lettre n° 567	72
Lettre n° 568	73
Lettre n° 569	74
Lettre n° 570	75
Lettre n° 571	78
Lettre n° 572	79
Lettre n° 573	80
Lettre n° 574	81
Lettre n° 575	83
Lettre n° 576	85
Lettre n° 577	86
Lettre n° 578	87
Lettre n° 579	90
Lettre n° 580	91
Lettre n° 581	92
Lettre n° 582	96
Lettre n° 583	99
Lettre n° 584	100
Lettre n° 585	107
Lettre n° 586	108
Méditations 1 à 99.....	111
N° 1 – Genèse 3: 1-15.....	113
N° 2 – Genèse 4: 3-22	117
N° 3 – Genèse 8: 20-22	121
N° 4 – Genèse 12.....	124

TABLE DES MATIÈRES

N° 5 – Genèse 12.....	128
N° 6 – Genèse 12: 1-8.....	130
N° 7 – Genèse 18: 16-33.....	134
N° 8 – Genèse 24.....	137
N° 9 – Genèse 35.....	140
N° 10 – Genèse 47: 1-10.....	143
N° 11 – Exode 3.....	147
N° 12 – Exode 12.....	150
N° 13 – Exode 12: 1-16.....	153
N° 14 – Exode 14.....	158
N° 15 – Exode 15: 1-18.....	161
N° 16 – Exode 15: 1-21.....	164
N° 17 – Exode 16.....	167
N° 18 – Exode 17.....	171
N° 19 – Exode 18.....	174
N° 20 – Exode 24.....	178
N° 21 – Exode 24.....	182
N° 22 – Exode 28.....	184
N° 23 – Exode 29.....	187
N° 24 – Exode 33.....	190
N° 25 – Lévitique 1.....	195
N° 26 – Lévitique 2.....	198
N° 27 – Lévitique 3; 7: 11-36.....	201
N° 28 – Lévitique 4: 1-26; 6: 17-23.....	204
N° 29 – Lévitique 9.....	207
N° 30 – Lévitique 9: 22-24.....	210
N° 31 – Lévitique 14: 1-20.....	213
N° 32 – Lévitique 14: 10-20.....	220
N° 33 – Lévitique 16.....	222
N° 34 – Lévitique 23: 1-3.....	227
N° 35 – Lévitique 23: 4-14.....	231
N° 36 – Lévitique 23: 15-22.....	235
N° 37 – Lévitique 23: 23-36.....	239
N° 38 – Lévitique 23: 33-44.....	243

N° 39 – Nombres 6: 1-12.....	247
N° 40 – Nombres 9: 15-23; 10: 1-6, 33-36.....	249
N° 41 – Nombres 11.....	253
N° 42 – Nombres 24: 1-9.....	256
N° 43 – Nombres 18: 1-13.....	260
N° 44 – Nombres 19.....	264
N° 45 – Nombres 20: 1-13.....	268
N° 46 – Nombres 23.....	274
N° 47 – Nombres 23: 1-24.....	277
N° 48 – Nombres 23; 24; 31: 1-12.....	281
N° 49 – Nombres 25.....	285
N° 50 – Nombres 35: 9-34.....	289
N° 51 – Deutéronome 1.....	295
N° 52 – Deutéronome 16.....	298
N° 53 – Josué 1: 1-9.....	311
N° 54 – Josué 5: 9-15.....	314
N° 55 – Josué 7.....	319
N° 56 – Juges 1: 21 à 2: 5.....	322
N° 57 – Juges 2.....	326
N° 58 – Juges 16: 6-25.....	329
N° 59 – 1 Samuel 14.....	332
N° 60 – 2 Samuel 6.....	334
N° 61 – 1 Rois 13.....	337
N° 62 – 1 Rois 13; Ephésiens 3.....	340
N° 63 – 1 Rois 17.....	342
N° 64 – 1 Rois 19: 1-18.....	346
N° 65 – 1 Chroniques 17.....	351
N° 66 – 1 Chroniques 29.....	353
N° 67 – Job 42: 1-6.....	356
N° 68 – Psaume 4.....	361
N° 69 – Psaume 11.....	364
N° 70 – Psaume 17.....	365

TABLE DES MATIÈRES

N° 71 – Psaume 23	369
N° 72 – Psaume 25	372
N° 73 – Psaume 34	377
N° 74 – Psaume 48.....	379
N° 75 – Psaume 49	381
N° 76 – Psaume 63.....	384
N° 77 – Psaume 69	386
N° 78 – Psaume 77	388
N° 79 – Psaume 84	390
N° 80 – Psaume 88	393
N° 81 – Psaume 110.....	396
N° 82 – Proverbes 8.....	399
N° 83 – Esaïe 43: 14-28.....	402
N° 84 – Esaïe 50	406
N° 85 – Daniel 2: 19-49	411
N° 86 – Daniel 3	422
N° 87 – Daniel 7	425
N° 88 – Zacharie 3: 1-5	451
N° 89 – Matthieu 3: 11 à 6: 11.....	457
N° 90 – Matthieu 3: 13 à 4: 11	460
N° 91 – Matthieu 11	465
N° 92 – Matthieu 13	468
N° 93 – Matthieu 13	472
N° 94 – Matthieu 13.....	504
N° 95 – Matthieu 13: 44-58	507
N° 96 – Matthieu 15	509
N° 97 – Matthieu 22: 1-14	514
N° 98 – Marc 4: 1-29.....	519
N° 99 – Marc 10: 17-45	522

Lettre n° 536

18..

... Le prix de la révélation – de la Parole, augmente pour moi journallement d'une manière que je ne saurais exprimer. Quelle chose précieuse, que d'avoir Dieu révélé en Christ! Comme la personne de Christ ressort sur le fond du tableau de ce monde, seule, pour attirer nos regards et nous associer de cœur avec Dieu! Sous ce rapport, le commencement de l'évangile de Jean m'a fait un grand bien ces temps-ci. Christ y est dévoilé d'une manière si complète! Il rassemble autour de lui; il doit être Dieu – sinon il nous détournerait de lui. Il dit: « Suis-moi »; il est l'homme qui fait le chemin, le seul chemin à travers le désert; car, pour l'homme, il n'y en a pas, puisqu'il est séparé de Dieu. Sur Christ homme le ciel est ouvert: il est, en tant qu'homme, l'objet du ciel et du service des anges de Dieu.

Jean (un bel exemple de l'absence de tout égoïsme et de tout amour-propre) reçoit un témoignage d'en haut, mais il parle de ce qui est terrestre. Or ce n'est qu'un témoignage; mais Celui qui est *venu* d'en haut rend témoignage de ce qu'il a vu, et en lui-même il révèle le ciel. Il donne – il est – la vie éternelle, afin que nous en jouissions. Quelle chose à dire, que le ciel, sa nature, ses joies, ce qu'il est, nous soit révélé par la parole et par la présence de Celui qui l'habite, qui en est le centre et la gloire! Maintenant, sans doute, l'homme est entré dans le ciel, mais il n'en est pas moins

précieux que Dieu soit venu sur la terre. L'homme admis dans le ciel, c'est le sujet de Paul ; Dieu et la vie manifestée sur la terre, celui de Jean. L'un est céleste quant à l'homme, l'autre divin, C'est pourquoi Jean a un tel attrait pour le cœur. Il n'y a rien comme lui.

... Il y a deux classes de mouvements religieux dans ce moment. La première prend la Parole, voit l'homme, enfant d'Adam, mort par le péché, et ne veut que Christ, sa mort, sa résurrection, un état céleste. La seconde classe tient au monde, garde les relations mondaines comme système accepté, et ne considère pas le monde comme un système à traverser par des motifs qui sont en dehors du système. On veut avoir part au mouvement ; il y a du zèle, mais on veut rester soi, non pas devenir Christ.

Lettre n° 537

18..

... Je suis reconnaissant de ce que nous ayons atteint un lieu de repos après la lutte contre le mal et l'attaque de l'ennemi. Ce que je désirerais maintenant serait que, comme nous ne pouvons pas espérer une paix de longue durée, nous nous éprouvions nous-mêmes individuellement, quant à la part que nous avons prise dans la chose, pour voir jusqu'à quel point nous nous sommes servis d'armes charnelles dans notre combat.

Quoique notre objet ait été, avec justice, d'ôter le mal d'un lieu saint, mal qui était de telle nature que l'on y pouvait voir clairement une attaque sérieuse de l'ennemi contre Christ dans l'assemblée, – l'ennemi semant à droite et à gauche ses influences pour aveugler les yeux ou obstruer de diverses manières la vue des saints, afin d'empêcher qu'ils ne voient l'un comme l'autre, cependant, comme par la grâce de Dieu, il y avait la décision de tenir ferme contre le

Méditation n° 1

Genèse 3: 1-15

Ce n'est pas la parole de Dieu qui nous révèle qu'il y a du péché et de la misère dans le monde, mais elle explique à la foi comment Satan y est entré et les conséquences du péché dans les rapports de l'homme avec Dieu. L'homme sait très bien que l'iniquité et la souillure existent ici-bas et personne n'y est satisfait de sa part, car tout homme a du malaise dans le cœur.

Le premier acte du serpent ancien est d'introduire quelque chose – de se placer lui-même – entre Dieu et nous. Or rien ne peut nous rendre heureux, si ce n'est la certitude qu'entre nous et Dieu il n'y a point de question et que Dieu nous aime. Satan commence par induire l'âme à se méfier de Dieu. L'homme désire satisfaire sa volonté; Satan lui montre que Dieu ne veut pas qu'il la satisfasse. Il ne porte la pensée de la femme, ni sur la bonté de Dieu, ni sur l'obéissance qui lui est due. La femme savait pourquoi elle ne devait pas manger de l'arbre; elle savait qu'il en résulterait positivement du mal. Dieu nous a avertis des conséquences du péché; il a dit: « Vous mourrez ». Satan cherche à nous le cacher et dit à la femme: « Vous ne mourrez nullement... vous serez comme des dieux ». La deuxième assertion est vraie dans un sens: le péché a rendu l'homme beaucoup plus intelligent sur la question du bien et du mal et il peut juger de tout. Mais Satan avait caché à l'homme qu'en désobéissant, il serait entièrement séparé de Dieu et aurait

une mauvaise conscience. Tout ce qui est rapproché de nous a plus d'importance et semble de plus grande dimension que ce qui est lointain. L'arbre était devant la femme, le jugement de Dieu était éloigné; elle prit donc du fruit et en mangea. Leurs yeux furent ouverts; ils acquirent une connaissance qui, en portant leurs regards sur eux-mêmes, leur fit voir leur nudité.

Satan parle aujourd'hui de la même manière aux hommes. « Vous ne mourrez pas »; les menaces de Dieu ne s'accompliront pas. Il nous cache les avertissements divins, et nous faisons ce que Satan et nos propres convoitises nous conseillent.

L'homme prend des feuilles de figuier pour voiler sa nudité; il fait des efforts pour se cacher à lui-même le mal qui lui est arrivé; mais quand Dieu survient il en est autrement. Dieu s'approche comme si rien n'avait eu lieu; sans le péché, cette visite aurait été un honneur et une joie pour l'homme; avec le péché, il s'enfuit et cherche à se cacher de Dieu, comme il avait voulu se cacher à lui-même. Dieu dit à Adam: « Où es-tu? » Quelle chose horrible pour l'homme que d'être dans le cas de se cacher de Dieu. Il dit: « J'ai eu peur », parce que, devant Dieu, sa conscience est atteinte. Toute idée de jouir du péché a disparu, et il ne reste que Dieu que l'on craint et dont on ne peut s'approcher. La relation avec Dieu était, du côté de l'homme, irréparablement rompue.

« Qui t'a montré que tu étais nu? » Adam répond en accusant la femme et Dieu qui l'a donnée. La lâcheté entre dans l'âme avec le péché. Adam cherche à s'excuser par les circonstances et partage la faute entre la femme et Dieu; il laisse Dieu vider la question entre Eve et lui. Une mauvaise conscience craint trop Dieu pour confesser son péché et sait trop bien qu'elle a péché pour le nier.

Si vous aviez pleine confiance en Dieu et que vous soyez parfaitement sûr que Dieu vous aime, vous seriez heureux. Introduisez de la défiance où il y a du bonheur et des relations intimes, et tout le bonheur s'envole. C'est ce que Satan a réussi à produire dans tous nos cœurs. Vous ne vous fiez pas à Dieu pour votre propre bonheur et vous préférez vous

fier à votre volonté et à vos efforts. Telle est l'origine du péché: l'incrédulité qui doute de Dieu, et c'est par là que Satan commence son œuvre. Il persuade à l'homme que Dieu garde quelque chose pour lui-même, de peur que l'homme ne soit aussi heureux que lui.

La femme a tort de s'entretenir avec Satan; elle n'aurait pas dû écouter une voix qui venait jeter dans son âme des germes de défiance contre Dieu. Satan persuade en outre à tout homme que Dieu est trop bon pour nous juger si nous péchons, et l'homme, malgré le péché, espère et se persuade qu'il ne sera pas condamné. C'est la voix du serpent ancien. Dieu a démontré, dans la mort de son Fils, que le salaire du péché c'est la mort et la colère. La conscience, devenue mauvaise, se cache sa misère et sa nudité à elle-même. Tout l'effort du monde est de se cacher sa nudité devant Dieu; il voudrait ôter les effets extérieurs et grossiers du péché dans le monde, l'ivrognerie, le meurtre, le vol, etc. Ce sont des ceintures de feuilles avec lesquelles il cherche à se voiler sa misère. Mais en outre, maintenant que le péché est entre nos consciences et Dieu, on voudrait que quelque chose nous cache de lui. L'homme se sert pour cela des choses innocentes. Les arbres étaient dans ce cas; l'homme les emploie pour se cacher de Dieu et il prétend être innocent dans l'usage qu'il en fait. Quand la voix de Dieu réveille notre conscience, nous cherchons à nous cacher de lui, mais cela est inutile. Dieu dit: « Où es-tu ? » S'il le disait aujourd'hui à chacune de vos âmes, serait-ce une joie pour vous de venir en sa présence ?

Dieu seul est notre ressource et notre refuge quand nous avons péché. Il n'y a que son pardon qui ôte la fraude du cœur, mais si vous vous cachez de Dieu, où en sont vos âmes? Dieu n'avait pas encore chassé Adam de sa présence, que déjà Adam avait fui la présence de Dieu. Notre conscience nous dit que, si nous avons péché, il n'y a ni feuilles ni arbres qui puissent nous cacher. S'il y a un Dieu juste, l'homme est nécessairement malheureux dans sa conscience; il ne peut vivre en paix dans le péché que s'il

n'y a point de Dieu. Point de Dieu ! c'est là toute l'espérance de l'incrédulité.

Adam cherche à s'excuser comme s'il n'avait rien convoité lui-même, comme s'il n'avait pas obéi à la femme, au lieu d'obéir à Dieu, comme s'il n'était pas responsable, autant qu'elle, d'avoir mangé de l'arbre.

Devant toute la bonté de Dieu, et quoiqu'il ait donné son Fils pour de pauvres pécheurs, vous n'avez pas confiance en lui. C'est un péché ; peu importe de quelle manière votre défiance se manifeste, votre ingratitude est démontrée.

Eve a écouté et cru Satan au lieu de Dieu ; c'est ce que l'homme fait toujours et il espère, malgré cela, acquérir le salut et la vie éternelle ! Tous les efforts que vous faites pour vous rendre heureux, démontrent que vous ne l'êtes pas. Pourquoi les arts et les plaisirs, si le monde était heureux ? L'effet de la présence de Dieu serait d'arrêter vos plaisirs. S'ils sont incompatibles avec cette présence, où sera leur place dans la vie éternelle ? Le péché n'est pas seulement défiance, désobéissance, mensonge, assujettissement à Satan, c'est aussi de chercher à s'étourdir loin de la présence de Dieu. L'homme peut se soustraire à cette présence pendant que la grâce dure encore. Satan, ses meilleurs amis selon le monde, l'aident à cela, mais ils ne le pourront plus quand Dieu jugera.

Dieu sait bien ce que vous êtes ; il connaît l'iniquité de Satan qui veut faire de l'homme sa proie, mais il y a une réponse que Satan ne connaissait pas et dont l'homme ne pouvait avoir l'idée : *Dieu fait une promesse*. Il ne donne pas des promesses à ceux qui sont incapables d'en jouir, parce qu'il faut pour cela se confier en Dieu. La question est désormais entre le serpent et le second Adam. Dieu ne dit à Adam que des choses qui montrent les conséquences actuelles du péché. Il dit au serpent ce qu'il fera, puis il fait la promesse de Christ comme seule espérance de l'homme perdu, avant même qu'il l'ait chassé de sa présence. Dieu révèle ce que Jésus fera en détruisant l'œuvre de Satan.

On ne voit pas signe de repentance chez l'homme ; il avait montré la lâcheté, la bassesse, la fraude de son cœur. Dieu ne parle pas de l'homme, mais de ses conseils et des réponses qu'il y a en lui-même à un état pareil. Il annonce la « semence de la femme ». Cette proclamation n'est plus maintenant une promesse, Jésus est venu ; l'homme misérable avait pensé que Dieu, jaloux de son bonheur, n'avait pas voulu lui donner le fruit de l'arbre. Quel mensonge de Satan ! Dieu qui semblait refuser un fruit à l'homme innocent, a donné son Fils à l'homme pécheur, et le cœur de l'homme est si perverti, qu'il n'a pas confiance en Celui qui a donné son Fils. Jésus, au lieu de fuir la condamnation, est allé au-devant d'elle. Au lieu de charger, comme Adam, sa femme de son péché, il a pris sur lui les péchés de celle qu'il a voulu pour Epouse. Il a rendu impuissant, par la mort, celui qui avait le pouvoir de la mort. L'effet de la mort de Jésus est de nous inspirer une parfaite confiance ; elle nous met en relation avec Dieu, sans crainte et sans difficulté pour nous, parce qu'elle *nous revêt* quand nous sommes misérables et nus. La grâce a pris connaissance du péché, et le jugement a frappé le Fils !

Votre confiance est-elle en Dieu ? Croyez-vous qu'en amour il a donné son Fils pour vous ? Cette confiance rend l'obéissance facile et nous fait la préférer avec ses conséquences, et au milieu de toutes les difficultés, à notre propre volonté, parce que nous avons appris qu'il n'est rien de plus précieux que l'amour.

Méditation n° 2

Genèse 4 : 3-22

C'est ainsi que, dès le commencement, la famille de Dieu a été manifestée et que la famille du diable a pris son caractère